

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band: - (1949)
Heft: 1123

Artikel: The Swiss minister's lucheon party at the Dorchester Hotel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-694237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

THE SWISS MINISTER'S LUNCHEON PARTY AT THE DORCHESTER HOTEL.

Through the "Swiss Observer" as well as through the Daily Press, the Colony had been informed of the arrival in London of Federal Councillor, Dr. E. Celio, who undertook this journey in order to attend the 75th Anniversary Banquet and Ball of the Unione Ticinese, which took place on Sunday, October 23rd, at the Dorchester Hotel, Park Lane, W.1.

The Swiss Minister, Monsieur Henry de Torrenté, gave a Luncheon Party at the Dorchester Hotel on Sunday, the 23rd of October, in honour of our distinguished Federal Councillor, to which about forty guests were invited, both English and Swiss.

The gathering was an informal one, and although various speeches were made, we propose to publish only the address given by the Minister, who acted as host.

After a short cocktail party, during which the guests were introduced to Federal Councillor Dr. Celio by Monsieur de Torrenté, the party adjourned to the lavishly decorated Dining Room of the Park suite.

After the loyal toasts had been given by the Minister, he addressed the principal guest as follows:

Monsieur le Conseiller fédéral,

A la veille de descendre une fois de plus dans l'arène parlementaire, vous auriez été en droit, semble-t-il, d'attendre que vos hôtes modèrent un peu leurs transports oratoires. Il n'en sera rien, car si depuis les Babyloniens les hommes sont accoutumés de célébrer la paix, l'amitié, la confraternité autour d'une table bien garnie, quelque dieu malin a lié à cette délectable coutume la rançon des discours, des "after dinner speeches" comme disent nos amis anglais. Et tandis que les festins d'avant guerre ne sont plus qu'un souvenir et que les menus se contractent, les discours se multiplient, et aucun gouvernement n'a encore appliqué à l'éloquence le régime pourtant si universel des restrictions.

De ce regrettable état de choses vous êtes aujourd'hui seul à pâtir, Monsieur le Conseiller fédéral, car vos compatriotes de Londres attendent avec une joie et une impatience indescriptibles le message que vous leur apportez de la Patrie absente. Quant à moi c'est un grand honneur et un enviable privilège que de vous saluer ici au nom des représentants qualifiés de la colonie suisse de Londres et de quelques amis anglais, qui ont bien voulu renoncer à la tradition sacrosainte du "week-end" pour se joindre à cette fête de famille. Je suis en effet heureux de saluer ici tout d'abord S.E. Mgr. Myers, Evêque auxiliaire de Londres, un grand ami de la Suisse.

Quant à nos autres convives anglais, bien qu'ils ne nourrissent pour notre pays que des sentiments d'estime et de sincère affection, ils m'inspirent un respect, mêlé d'effroi. Il m'apparaissent même redoutables car il est un sujet essentiel que je ne puis aborder avec eux sans me plonger dans la stupéfaction, je dirai même dans la plus grande confusion: ce sujet, c'est la Suisse.

Monsieur le Conseiller fédéral, né dans la Suisse italienne, vous avez étudié la philosophie comme moi à Einsiedeln, et pris vos grades à Fribourg, vous êtes certainement l'un des Suisses qui connaît le mieux son pays. Malgré cela, je vous défie d'en remontrer sur nos cîmes, nos vallées et nos lacs à

M. Steele, Président des membres anglais du Club Alpin suisse; de compléter l'information de M. Cave, Président du Ski Club, sur l'art hermétique du ski en haute montagne ou d'apprendre quoi que ce soit au Col. Townend sur les relations touristiques et sportives entre la Grande Bretagne et la Suisse.

Le seul moyen d'atténuer notre consternation est de considérer combien cet intérêt que l'on nous porte flatte notre amour propre.

Quant à nos compatriotes, je devrais les nommer tous, tant ils ont des titres égaux à la reconnaissance du pays pour la manière brillante et digne, avec laquelle ils représentent à Londres les traditions d'intelligence de labeur et d'honnêteté du peuple suisse.

Je me bornerai donc à saisir l'occasion qui m'est offerte de remercier et de féliciter chaudement M. Berti, le grand organisateur et animateur de la manifestation qui nous a valu l'honneur d'avoir aujourd'hui parmi nous un membre du Gouvernement fédéral.

C'est dans ces sentiments, Monsieur le Conseiller fédéral, que je vous exprime la gratitude de toute la Colonie suisse de Londres d'être venu parmi nous et de nous consacrer en dépit de votre lourde charge, quelques heures de votre temps précieux. La joie que nous éprouvons s'édulcore cependant d'un double regret: l'absence de Madame Celio, dont nous avions tout d'abord espéré la venue, et la brièveté de votre séjour ici.

Permettez-moi dans ces conditions d'émettre l'espoir que cette première visite vous engagera à revenir nous voir pour exalter de nouveau par votre présence l'attachement et le dévouement des Suisses de Londres à la mère-patrie.

The cordial words of the Minister were heartily applauded, and Monsieur Celio on rising to reply received an equally warm reception.

He expressed his sincere thanks to Monsieur de Torrenté for his words of welcome and voiced his pleasure at having had an opportunity to meet a number of distinguished Englishmen, great friends of Switzerland, as well as prominent members of the Swiss Colony.

Amongst the other speakers were Mr. Carlo Berti, President of the Unione Ticinese, Colonel Stuart Townend of the Anglo-Swiss Society and Dr. H. W. Egli.

ST.

Xmas Greetings

Following former years' practice we propose to publish again in our December issue a collective greeting.

The scarcity of paper and the costs of Xmas cards, should induce many of our subscribers to make use of this facility to extend to their friends the compliments of the season.

Those of our readers and friends wishing to be included should forward name and address to our office not later than Monday, December 5th, 1949, together with remittance for 6/-.